Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANN040 · CONTEXTE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS (NATIVITÉ) ET SON ENFANCE

Marie, la mère de Jésus

Si Marie occupe aujourd'hui une place importante dans l'Église Catholique romaine, elle demeure relativement discrète dans les récits évangéliques...

EN BREF

Cet article discute de Marie, mère de Jésus, soulignant son rôle dans les Évangiles et l'évolution de sa vénération à travers l'histoire chrétienne, malgré sa discrète présence scripturaire.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
32 min	**11**	**4**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**02/04/2025**	**04/03/2026**

CLASSEMENT

THÈME	Marie, mère de Jésus
THÈME	Personnages bibliques
SÉRIE	Annexes

PERSONNAGES
Marie · Jésus · Joseph

LIEUX
Nazareth

PÉRIODES
17 av. J.-C. · 22 mai 33

MOTS-CLÉS
Marie · mère de Jésus · Nativité · Évangiles · vénération

NOTIONS
vénération de Marie

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Luc 1.26-38 · Actes 1.14

SOURCE
https://schilo.org/ann040-marie-la-mere-de-jesus/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 2
Introduction 3
1) Marie n’est pas, comme le Messie Jésus, au ciel. 14
Jean 5.28–29 (S21) 14
2) La Bible nous enseigne à prier uniquement Dieu 15
4) Il n’y a qu’un seul médiateur entre Dieu et les hommes 16
Conclusion 17
Lexique 18

RÉSUMÉ

L'article explore la figure de Marie, la mère de Jésus, en examinant son rôle historique et théologique dans le christianisme. Bien que Marie soit vénérée dans l'Église catholique, elle reste discrète dans les récits évangéliques. Le texte commence par l'introduction de Marie dans les Évangiles, où elle est principalement associée à la naissance de Jésus et brièvement mentionnée lors de la Pentecôte. Historiquement, elle est née à Nazareth vers 17 av. J.-C., dans une société où les mariages étaient arrangés et les jeunes filles devaient respecter des normes strictes de comportement. Le mariage traditionnel de Marie à Joseph est présenté, soulignant les attentes communautaires concernant la moralité et les conséquences de l'adultère. L'article rappelle que l'image moderne de Marie est davantage influencée par des interprétations apocryphes et traditionnelles que par les Écritures elles-mêmes. Il examine également comment la perception de Marie a évolué au fil des siècles, passant de la discrétion à un statut iconique.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN004 : La date de la naissance de Jésus
- ANN005 : Calcul des dates concernant la vie du Messie Jésus
- ANN018 : Les frères et sœurs de Jésus
- ANN069 : Joseph, le père adoptif de Jésus

Introduction

Si Marie occupe aujourd'hui une place importante dans l'Église Catholique romaine, elle demeure relativement discrète dans les récits évangéliques. Cette évolution au fil des siècles peut surprendre, car rien dans le comportement de Marie ne laissait présager une telle considération.

Tout au long de sa vie, elle ne revendiquait aucune position privilégiée et considérait sa maternité comme une grâce divine.

Luc mentionne sa présence lors des réunions qui ont précédé la fête de la Pentecôte, la décrivant simplement comme une participante parmi les 120 personnes rassemblées dans la chambre haute. En effet, rien dans son existence ne laissait présager une telle dévotion !

Dans cette étude, nous examinerons les différentes informations la concernant dans les textes bibliques, puis nous aborderons les diverses étapes historiques qui ont marqué son ascension en tant qu'icône vénérée.

I. La véritable vie de Marie

Les récits évangéliques nous permettent de découvrir Marie, mais ils ne nous fournissent que peu d'informations à son sujet. Ils la présentent principalement dans le contexte de la naissance de Jésus et la désignent souvent comme « la mère de Jésus ». L'apôtre Jean dans son Evangile ne cite jamais son nom !

Sa dernière mention dans les textes bibliques concerne sa présence lors de la fête de la Pentecôte le 22 mai 33, après quoi elle retourne à l'anonymat.

Des détails supplémentaires peuvent être trouvés dans la littérature apocryphe, mais ils relèvent davantage de la légende que de faits historiques.

Marie apparaît donc dans le récit de la naissance miraculeuse de Jésus. Elle habite à Nazareth, où elle est probablement née vers l'an -17 av. J.-C., selon nos déductions. À cette époque, les gens avaient tendance à rester vivre dans leur village natal.

Son père, Héli, négocie son mariage avec les parents de Joseph, une pratique courante à l'époque qui légitimait la dot de la future épouse, souvent un morceau de terre qui permettait au couple de subvenir à ses besoins. Comme toutes les jeunes filles de son époque, Marie apprend à cuisiner, à tisser et à confectionner des vêtements. Elle devra assumer toutes ces tâches en tant que maîtresse de maison.

De son côté, Joseph s'occupera de la nourriture de sa famille. Il a appris le métier de charpentier, probablement le même que son père. Les habitants du village reconnaissent ses compétences et font appel à lui selon leurs besoins. Cependant, au début du siècle, le travail artisanal, qui était très valorisé, commence à perdre de sa valeur avec l'arrivée des marchands.

En effet, la Pax Romana a favorisé le commerce international, ce qui a entraîné le développement d'une nouvelle profession : celle de négociant. Cette classe sociale s'enrichit rapidement au détriment des métiers manuels et des paysans.

Malgré tout, l'avenir semble prometteur pour Joseph et Marie. Bien que 14 ans nous semblent aujourd'hui très jeunes pour se marier, à cette époque, un Juif de 25 ans devait déjà subvenir aux besoins de sa famille, qui était souvent nombreuse.

Conformément aux coutumes ancestrales, tous leurs parents vivaient dans le village ou à proximité, car peu osaient quitter leur lieu de naissance. Cette vie communautaire, basée sur la solidarité, aidait à surmonter les difficultés telles que la pauvreté et la famine. D'un autre côté, chacun s'engageait à respecter les règles religieuses et morales, sous peine d'une condamnation sans appel.

Tout le monde se connaissait et aucun secret ne restait caché très longtemps. Marie et Joseph, désormais fiancés, devaient respecter les obligations du mariage juif. Pendant un an, ils se fréquenteraient sans avoir de relations intimes. Les jeunes filles qui enfreignaient ces règles risquaient l'exil, voire la lapidation en cas de grossesse avant le mariage officiel !

Toutes les jeunes filles étaient mises en garde et se souvenaient d'histoires locales plutôt dissuasives. L'adultère n'était pas pris à la légère.

C'est dans ce contexte qu'un événement qui dépasse l'entendement va se produire, en l'an -3 av. J.-C.

II. La famille de Marie

Vers l'année -17 av. J.-C., Héli et son épouse accueillent un nouvel enfant, une fille, à qui ils donnent le nom de Marie. Bien que la famille soit déjà nombreuse, l'arrivée d'un fils aurait été souhaitée pour aider le père dans son travail. Alors que Matthieu nous présente la généalogie de Jésus du côté de Joseph, son père adoptif, les exégètes estiment que celle de Luc concerne Marie.

Les deux appartiennent à la lignée du roi David. Nous découvrons également Élisabeth, parente de Marie, qui descend de la tribu de Lévi et appartient donc à la classe sacerdotale. Son père s'appelle donc Héli. Les récits évangéliques se concentrent exclusivement sur le Messie Jésus, et Marie n'apparaît que comme sa mère.

Pour tous les Juifs religieux de l'époque, la venue d'un enfant est considérée comme un don de Dieu, ce qui les remplit de joie et les pousse à remercier leur Créateur, en compagnie de tous les membres de la famille. Marie grandit à Nazareth, entourée de ses frères, sœurs, cousins et cousines. Tout le village la connaît comme la fille d'Héli, de la tribu de Juda.

À cette époque, la plupart des gens naissent, vivent et meurent dans le même village. Marie atteint sa majorité légale à l'âge de 12 ans et un jour, et ses parents commencent à envisager son mariage. Les fiançailles avec Joseph, un jeune homme du village, sont officialisées.

Ainsi va la vie !

III. Le grand bouleversement

La petite vie paisible et bien programmée de Marie et Joseph prend une tournure inattendue. La culture religieuse, bien présente, enseigne la venue d'un Messie, mais personne n'imagine comment il apparaîtra dans la société.

Bien sûr, les prophètes juifs évoquent une jeune fille vierge qui deviendra enceinte, mais quoi de plus normal dans le cadre du mariage ?

Matthieu nous décrit l'événement avec l'expression : « enceinte par l'action du Saint-Esprit »!

> **Matthieu 1.18** (Louis Segond S21)
> Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit.[aNote1.21 Jésus: nom qui signifie l'Eternel sauve, l'Eternel délivre.]
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

> **Matthieu 1.24-25** (Louis Segond S21)
> A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui,
>
> mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils [premier-né] auquel il donna le nom de Jésus.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Matthieu décrit donc l'événement en disant que Marie est « enceinte par l'action du Saint-Esprit » Matthieu 1.18. Joseph, qui est fiancé à Marie, obéit à l'ange du Seigneur et prend Marie comme épouse, mais ils n'ont pas de relations conjugales avant la naissance de Jésus Matthieu 1.24-25.

Le deuxième Évangile, celui de Marc, ne mentionne pas la grossesse de Marie, ce qui signifie que les contemporains de Marie n'en étaient pas informés de manière précise à ce moment-là.

Les détails de cette histoire ne seront révélés que plus tard, environ 15 ans plus tard. Le silence de Marc et de Pierre dans leurs écrits est un choix stratégique, car ils connaissent le caractère surnaturel de la naissance de Jésus, tout comme Matthieu. Ils ignore surement les détails au moment où ils écrive. D'ailleurs ces informations n'apporteraient rien de plus à leurs démonstrations.

Luc, ayant obtenu des informations de Marie elle-même, révèle dans son livre les détails de la conception de Jésus. Il expose la réalité insoupçonnée selon laquelle la formation de Jésus est directement liée à un miracle de Dieu.

Les affirmations de Luc, bien qu'elles soient plus tardives, deviennent plus facilement compréhensibles et acceptables. La révélation de ces faits se fait progressivement en fonction des événements historiques.

Jean, quant à lui, ne reprend pas les descriptions de ses prédécesseurs dans son écrit du 1er siècle. Il se concentre sur des renseignements qu'il considère comme négligés par ses amis. Il ne mentionne pas la naissance de Jésus.

Luc, cependant, rapporte une révélation de l'ange Gabriel, qui s'est déroulée dans la maison des parents de Marie alors qu'elle était seule. Luc précise même la date, le 6ème mois de la grossesse d'Élisabeth, soit le mois de janvier selon nos calculs.

IV. Le départ de Marie et Joseph

La pression sociale, trop forte, accable Marie. Tout le bourg, y compris ses parents et ses frères et sœurs, pense maintenant qu'elle a commis une faute. Heureusement, Joseph, averti par Dieu dans un rêve, accepte de prendre Marie, sa fiancée, chez lui. Il déclare ainsi publiquement qu'il est le père de l'enfant.

Bien que cela améliore la situation, ils ont néanmoins enfreint toutes les règles morales aux yeux de leur famille et des villageois, et la grande célébration de mariage n'aura pas lieu. Un événement vient sortir le couple de cette impasse.

Le recensement ordonné par Quirinus leur offre l'occasion de fuir ce village accusateur. Bien que légalement Marie ne soit pas obligée de suivre Joseph, comment pourrait-elle donner naissance à Nazareth dans de telles conditions et sans Joseph ?

La décision prise, ils partent ensemble pour Bethléem. Ils savent que l'accouchement n'aura lieu que dans plusieurs semaines et qu'ils ne prennent donc que peu de risques. Le voyage, qui dure environ 5 jours, s'annonce néanmoins difficile, car le couple doit prendre des précautions en raison de la grossesse afin d'éviter une naissance prématurée.

Nous savons maintenant qu'elle mettra au monde un fils dans un endroit normalement réservé aux animaux, dans le village de Bethléem. La présence des nombreux pèlerins venus pour les fêtes du mois de tischri a saturé les demandes de location.

Peu importe l'endroit, l'essentiel était d'échapper à l'influence des rumeurs et des commérages des habitants de Nazareth. Marie a supporté et surmonté une pression psychologique très forte.

Nous pouvons imaginer que cela était comparable à celle des personnes harcelées sur les réseaux sociaux d'Internet, telle que décrite régulièrement par les médias de nos jours. Dieu veillait manifestement sur Marie et cet enfant, ainsi que sur Joseph.

Lorsqu'ils sont revenus d'Égypte, Joseph et Marie ont décidé de ne plus retourner à Nazareth et de s'établir définitivement à Bethléem.

Encore une fois, une révélation de Dieu les a incités à revenir malgré tout dans leur village familial.

Nous ne disposons d'aucune information sur leur vie à cet endroit, mais nous pouvons facilement imaginer un quotidien paisible avec une nombreuse progéniture.

V. Marie et ses autres enfants

Après la naissance de Jésus, le couple a vécu une existence normale. Pendant son séjour en Égypte, Marie aurait peut-être mis au monde un second enfant. En effet, Matthieu, Marc et Jean mentionnent à différents moments la présence de frères et sœurs.

Jean 7.2-5 (Louis Segond S21)
Or, la fête juive des tentes était proche.

Ses frères lui dirent: «Pars d'ici et va en Judée afin que tes disciples voient aussi ce que tu fais.

Personne n'agit en secret, s'il cherche à être connu. Puisque tu fais ce genre de choses, montre-toi au monde!»

En effet, ses frères non plus ne croyaient pas en lui.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Matthieu 13.54-57 (Louis Segond S21)
Il se rendit dans sa patrie, et il enseignait dans la synagogue, de sorte que ceux qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: «D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles?

N'est-il pas le fils du charpentier? N'est-ce pas Marie qui est sa mère? Jacques, Joseph, Simon et Jude ne sont-ils pas ses frères?

Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui vient donc tout cela?»

Et il représentait un obstacle pour eux. Mais Jésus leur dit: «Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa famille.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc 6.1-6 (Louis Segond S21)
Jésus partit de là et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent.

Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens l'entendirent; ils étaient étonnés et disaient: «D'où cela lui vient-il? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? Et comment de tels miracles se font-ils par son intermédiaire?

N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous?» Et il représentait un obstacle pour eux.

Mais Jésus leur dit: «Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa famille.»

Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il guérit quelques malades en posant les mains sur eux.

Et il s'étonnait de leur incrédulité. Jésus parcourait les villages des environs en enseignant.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean note l'existence d'une fratrie, Matthieu et Marc plus précis nomment quatre frères : Jacques, Joseph, Simon et Jude. Ils indiquent aussi la présence de sœurs, mais sans aucun détail.

Ces trois textes ne laissent pas de place au doute, selon nous, au sujet des frères et des sœurs de Jésus.

Lire l'annexe **ANN018 : Les frères et sœurs de Jésus.**

Marc 3.20-21 (Louis Segond S21)
Ils se rendirent à la maison, et la foule se rassembla de nouveau, de sorte qu'ils ne pouvaient même pas prendre leur repas.

Lorsqu'ils l'apprirent, les membres de la famille de Jésus vinrent pour s'emparer de lui, car ils disaient: «Il a perdu la raison.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Nous remarquons que la vie familiale de Jésus était difficile. À un certain moment, Jean nous fait remarquer que ses frères et sœurs ne croyaient pas en lui, et Marc ajoute même qu'ils le considéraient comme fou. Marie devait inévitablement souffrir de cette situation.

Lorsque nous parlons des frères et sœurs de Jésus, il serait plus approprié d'utiliser les termes « demi-frères et demi-sœurs », car Joseph n'était pas son père biologique. Il semble peu probable que Marie et Joseph aient informé leurs autres enfants de la naissance exceptionnelle de Jésus.

Cela aurait créé une division, comme nous le constatons dans la vie de Joseph, le fils de Jacob, qui a été renommé Israël. La pudeur ne permettait pas de divulguer de tels détails, qui ne seront révélés qu'après la mort de Jésus.

Donc, à l'époque, il était considéré comme le fils de Joseph, comme tout le monde le croyait. Nous observons également que le nom de Joseph disparaît rapidement des récits évangéliques, ce qui nous laisse imaginer un décès prématuré.

VI. Les différentes allusions à Marie dans les Evangiles

Nous ne trouvons pas une biographie de Marie dans les Evangiles mais uniquement quelques petits récits où son nom apparait.

Luc 2.34-35 (Louis Segond S21)
Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère: «Cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël et à devenir un signe qui provoquera la contradiction.

Toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi, les pensées de beaucoup de cœurs seront révélées.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ces paroles de Siméon sont incompréhensibles pour Marie à ce moment-là. Ce ne sera que lors de la crucifixion qu'elles s'éclaireront.

Jean 19.25-27 (Louis Segond S21)
Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie de Magdala.

Jésus vit sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère: «Femme, voici ton fils.»

Puis il dit au disciple: «Voici ta mère.» Dès ce moment-là, le disciple la prit chez lui.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marie apparait ici brisée par la souffrance et par son impuissance à aider son Fils. La parole de Siméon s’accomplit ici à la lettre.

Heureusement, elle vivra un événement incroyable, la résurrection du Messie Jésus, son Jésus. Nous la retrouverons pour la dernière fois dans la chambre haute, lors de la Pentecôte, après la résurrection et l’ascension du Messie Jésus.

> **Actes des apôtres 1.14** (Louis Segond S21)
> Tous persévéraient d'un commun accord dans la prière avec les femmes, avec Marie la mère de Jésus et avec les frères de Jésus.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

C’est ici pour la dernière fois que Marie est citée dans la Bible.

Marie a été une personne extraordinaire, mais une humble servante du Seigneur, comme nous pouvons le remarquer lors des noces de Cana.

> **Jean 2.1-5** (Louis Segond S21)
> Or, le troisième jour, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là.
>
> Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples.
>
> Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit: «Ils n'ont plus de vin.»
>
> Jésus lui répondit: «Que me veux-tu, femme? Mon heure n'est pas encore venue.»
>
> Sa mère dit aux serviteurs: «Faites tout ce qu'il vous dira.»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Cette demande aux noces de Cana et son cantique avec Élisabeth sont les seules paroles citées dans nos Évangiles. Même après la résurrection du Messie Jésus, elle n’interviendra pas.

Au regard de sa position de mère, nous aurions pu imaginer qu’elle occuperait une place plus essentielle au sein de l’Église naissante. Cette femme d’exception a compris que seul son fils Jésus revêtait une importance extraordinaire pour le monde.

Luc 1.46-55 (Louis Segond S21)
Marie dit: «Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur
et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,
parce qu'il a porté le regard sur son humble servante. En effet, voici, désormais toutes les générations me diront heureuse,
parce que le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour moi. Son nom est saint,
et sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent .[aNote1.50 Et sa bonté... craignent: citation du Psaume 103.17 .]
Il a agi avec la force de son bras, il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses.
Il a renversé les puissants de leurs trônes et il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides.
Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa bonté[aNote1.54 Il s'est souvenu de sa bonté: citation du Psaume 98.3.]
– comme il l'avait dit à nos ancêtres – en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ce cantique est appelé le Magnificat car il commence par les mots « Mon âme magnifie le Seigneur ». Marie se décrit comme une simple servante, et c'est ainsi qu'elle a vécu jusqu'à la fin de sa vie.

Marie est principalement connue en tant que mère de Jésus. Selon les informations de la Bible, elle était une femme ordinaire, semblable à beaucoup d'autres à cette époque.

Elle a été choisie par Dieu pour donner naissance à celui qui deviendrait le Messie, Jésus, pour tous. Elle exprime cela dans sa louange, le Magnificat.

La foi de Marie est admirable !

VII. Les grandes dérives historiques

Au fil des années, des chrétiens, sûrement bien intentionnés, ont souhaité rendre hommage à Marie, la mère du Messie Jésus. Ce que Dieu n'a pas voulu, des hommes l'ont réalisé.

Marie, va passer du statut de simple et humble servante du Seigneur à celui de médiatrice, que beaucoup invoquent, prient et louent. Nous devons relever que certains disent qu'ils ne prient pas Marie, mais la sollicitent, pour qu'elle demande à son fils Jésus d'intervenir en leur faveur.

Un fils ne refuserait rien à sa mère !

Nous désirons aussi noter, ce que dit le théologien italien, Alphonso de Liguori, dans son livre « Les gloires de Marie » édité en 1750 et réédité en 1987.
Dans cet ouvrage, nous lisons : « Ah ! Maintenant, vous êtes notre Reine, car vous êtes la mère de Dieu et nous vous saluons, nous vous adorons comme telle ». (Les gloires de Marie p. 319) « Courons donc aux pieds de notre très douce Reine, et soyons toujours fidèles à la prier, si nous voulons mettre notre salut en assurance. Si la vue de nos péchés nous épouvante et nous décourage, c'est pour qu'elle sauve, par sa protection, les pécheurs les plus coupables, les plus désespérés, dès qu'ils se recommandent à elle ».

Nous constatons la clarté des propos de cet homme ! Il nous précise le statut de Marie reconnu aujourd'hui, par une grande majorité de chrétiens catholiques.

Que devons-nous en penser ?

Nous allons étudier tous ces nouveaux attributs de Marie.

Comme nous l'avons spécifié, Marie n'a pas eu de place privilégiée, dans l'Église primitive. Ce sont uniquement les ouvrages apocryphes qui ont permis de concevoir une autre vie de Marie.

Un recueil apocryphe, l'Ascension d'Isaïe, rapporte que sa grossesse a duré deux mois. Dans différents documents, du même ordre, elle prononce des vœux de virginité perpétuelle. Nous pouvons aussi lire la précision suivante : après sa maternité, son corps redevint comme auparavant, comme si elle n'avait jamais enfanté. L'accouchement de Jésus n'aurait pas affecté sa virginité !

Ces ouvrages commencent à circuler au cours du second siècle. Pour les résumer, nous pouvons simplement dire que les propos qu'ils avancent restent dénués de toute logique.

Nous ne pouvons donc pas considérer les faits qu'ils rapportent comme historiques.

D'autre part, ces écrits contredisent clairement ceux des Évangiles, estimés par les chrétiens comme inspirés par Dieu. Nous constatons une différence importante, en effet, entre l'équilibre, la sobriété et la sagesse des récits bibliques, et ces légendes.

Nous rappelons que les premiers chrétiens ont rejeté ces textes. Ils leur donnèrent le nom : apocryphe. Ils ont influencé malgré tout un grand nombre de personnes.

Avec les années, des hommes ont calqué la vie de Marie, sur celle de son fils Jésus, lui appliquant les mêmes qualités. Ces principes, avec le temps, sont devenus, des dogmes, ancrés dans la religion catholique.

VIII. L'Immaculée Conception

Ce dogme affirme que Marie la mère de Jésus a été exemptée du péché originel, il apparaît au cours du X et XI siècle et le pape Pie IX le stipulera, le 8 décembre 1854, dans sa bulle, Ineffabilis Deus.

Les orthodoxes rejettent cette idéologie propre aux catholiques. Nous ne devons pas la confondre avec la conception virginale de l'Enfant Jésus, l'incarnation. De plus, Marie n'aurait pas péché tout au long de son existence.

Si ces caractéristiques restent vraies pour le Messie Jésus, nous ne pouvons pas l'admettre pour sa mère. On applique donc à Marie les mêmes principes que ceux de la vie du Messie Jésus. Rien dans les textes bibliques ne peut étayer une telle doctrine, et au contraire, ils précisent que sans exception, tous les êtres humains sont pécheurs.

> **Romains 3.22-24** (Louis Segond S21)
> c'est la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a pas de différence:
> tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu,
> et ils sont gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Le seul qui échappe à cette règle reste le fils de Dieu, le Messie Jésus, car il est Dieu. Ce dogme

catholique entre en contradiction formelle avec les affirmations de la Bible.

IX. La virginité perpétuelle de Marie

Les Évangiles nous montrent le caractère exceptionnel de la naissance de Jésus. La virginité de Marie, liée à la conception de ce fils, demeure donc un fait historique, reconnu par tous les chrétiens, mais Marie a ensuite procréé d'autres enfants de son mari Joseph.

> **Matthieu 1.24-25** (Louis Segond S21)
> A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui,
> mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils [premier-né] auquel il donna le nom de Jésus.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Matthieu prend soin de préciser que Joseph, même s'il est le mari de Marie, n'est pas le père biologique de ce premier enfant. Nous ne devons pas confondre ce dogme, de la virginité perpétuelle de Marie, avec la naissance miraculeuse de Jésus.

Nous avons déjà noté que l'écrit apocryphe, l'Ascension d'Isaïe, nous rapporte un prodige au sujet de la reconstitution de la virginité de Marie après la naissance de Jésus. Avec ce récit, nous sortons de la réalité concrète de la vie, pour entrer dans la légende.

> **Luc 1.34-35** (Louis Segond S21)
> Marie dit à l'ange: «Comment cela se fera-t-il, puisque je n'ai pas de relations avec un homme?»
> L'ange lui répondit: «Le Saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

La naissance de l'Enfant Jésus demeure surnaturelle et exclusive, mais après Marie et Joseph ont observé une vie tout à fait normale, ce sont les Évangiles qui nous le rapportent, cela implique que « la virginité perpétuelle de Marie » reste tout simplement impossible.

Lire l'annexe **ANN018 : Les frères et sœurs de Jésus.**

X. Marie, mère de Dieu

Ce dogme proclamé lors du concile œcuménique d'Éphèse en l'an 431, et précisé lors du concile de Chalcédoine, affirme que Marie est la Théotokos ou Mère de Dieu. Il ne prétend pas que Marie est divine, ni qu'elle est l'égale de Dieu, mais il précise simplement que Marie a engendré le Dieu Jésus.

Luc nous montre clairement que Marie n'est pas la mère de Dieu, mais simplement la mère de Jésus en tant qu'homme. Luc 1.30-31 Selon les Evangiles, l'humanité de Jésus vient de Marie, tandis que sa divinité vient du Saint-Esprit, de Dieu. Luc 1.35 Par conséquent, Marie n'est en aucun cas la mère de

Dieu ! Luc 2.7 !

Même si ce dogme catholique est basé sur de bons sentiments, il n'est en aucun cas scripturaire, bien au contraire.

XI. La Dormition et l'Assomption

Les catholiques utilisent le terme « assomption » tandis que les orthodoxes utilisent celui de « dormition ». La différence entre ces deux termes réside dans le fait que le premier soutient que Marie a été enlevée au ciel sans passer par la mort, tandis que le second affirme que Marie est morte de manière douce.

Le mot « mort » est remplacé car certains chrétiens croient que Marie ne pouvait pas mourir de la même manière que les autres êtres humains. Selon le dogme catholique, Marie a été « enlevée corps et âme » au ciel à la fin de sa vie. Il ne faut pas confondre cela avec l'ascension de Jésus-Christ, qui a été enlevé au ciel de son vivant.

L'assomption de Marie est donc considérée comme une réplique de l'ascension de Jésus. Ce dogme catholique, qui remonte au 5ème siècle, a été officialisé par le pape Pie XII le 1er novembre 1950 et est célébré le 15 août.

Pour les orthodoxes, le principe est similaire, mais afin d'éviter toute confusion avec l'ascension de Jésus, ils utilisent le terme « dormition ». Selon eux, il ne faut pas sous-entendre que Marie a été enlevée de son vivant. Il est important de noter que tout cela ne provient pas de nos textes bibliques, mais plutôt de la volonté de certains d'accorder à Marie un statut privilégié.

Dans les Evangiles et les Actes des Apôtres, Marie est décrite comme une simple servante du Seigneur Luc 1.38 et n'a jamais occupé une place particulière en tant que mère de Dieu. Rien dans le Nouveau Testament ne suggère une telle position. Si Marie avait été enlevée au ciel, cela aurait été mentionné dans nos textes bibliques, ce qui n'est pas le cas Actes des apôtres 1.14.

XII. Marie la médiatrice entre Dieu et les hommes

Les catholiques utilisent le terme « assomption » tandis que les orthodoxes utilisent celui de « dormition ». La différence entre ces deux termes réside dans le fait que le premier soutient que Marie a été enlevée au ciel sans passer par la mort, tandis que le second affirme que Marie est morte de manière douce.

Le mot « mort » est remplacé car certains chrétiens croient que Marie ne pouvait pas mourir de la même manière que les autres êtres humains. Selon le dogme catholique, Marie a été « enlevée corps et âme » au ciel à la fin de sa vie. Il ne faut pas confondre cela avec l'ascension de Jésus-Christ, qui a été enlevé au ciel de son vivant.

L'assomption de Marie est donc considérée comme une réplique de l'ascension de Jésus. Ce dogme catholique, qui remonte au 5ème siècle, a été officialisé par le pape Pie XII le 1er novembre 1950 et est célébré le 15 août.

Pour les orthodoxes, le principe est similaire, mais afin d'éviter toute confusion avec l'ascension de Jésus, ils utilisent le terme « dormition ». Selon eux, il ne faut pas sous-entendre que Marie a été enlevée de

son vivant. Il est important de noter que tout cela ne provient pas de nos textes bibliques, mais plutôt de la volonté de certains d'accorder à Marie un statut privilégié.

Dans les Évangiles et les Actes des Apôtres, Marie est décrite comme une simple servante du Seigneur et n'a jamais occupé une place particulière en tant que mère de Dieu. Rien dans le Nouveau Testament ne suggère une telle position. Si Marie avait été enlevée au ciel, cela aurait été mentionné dans nos textes bibliques, ce qui n'est pas le cas.

1) Marie n'est pas, comme le Messie Jésus, au ciel.

Nous venons de parler de l'assomption ou de la dormition qui nous laisseraient imaginer que Marie serait montée au ciel, copiant ainsi l'ascension du Messie Jésus.

> **Jean 3.13** (Louis Segond S21)
> Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel].
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Ce verset de Jean, très clair, affirme que seul le Messie Jésus, a été de son vivant, enlevé au ciel.

> **Hébreux 9.27** (Louis Segond S21)
> Il est réservé aux êtres humains de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.[aNote9.28 Sans... péché: c'est-à-dire pas pour abolir le péché, contrairement à l'objectif de sa première venue.]
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean 5.28–29 (S21)

> **Jean 5.28-29** (Louis Segond S21)
> Ne vous en étonnez pas, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et en sortiront: ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marie est dès lors, selon ces écrits, décédée, et elle attend comme, tous les êtres humains morts, la résurrection. Elle n'occupe pas une place au ciel comme son fils, le Messie Jésus. Ceux qui recourent à elle dans la prière s'adressent à une personne morte.

> **Ecclésiaste 9.5-6** (Louis Segond S21)
> Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent plus rien, et ils n'ont même plus de récompense à attendre, puisque leur souvenir est oublié.
>
> Même leur amour, leur haine et leur zèle ont déjà disparu; ils ne prendront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marie n’entend donc pas les milliers de prières, qui lui sont adressées tous les jours.

2) La Bible nous enseigne à prier uniquement Dieu

Le second point que nous souhaitons analyser est : qui devons-nous prier ? Si nous regardons dans la Bible les différents exemples de Abraham à Paul, nous remarquons que leurs prières s’adressent exclusivement à Dieu.

> **Genèse 20.17-18** (Louis Segond S21)
> Abraham pria Dieu, et Dieu guérit Abimélec, sa femme et ses servantes, de sorte qu'elles purent avoir des enfants.
>
> En effet, l'Eternel avait frappé de stérilité tout le foyer d'Abimélec à cause de Sara, la femme d'Abraham.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

> **Philémon 1.4-6** (Louis Segond S21)
> Je dis constamment à mon Dieu toute ma reconnaissance en faisant mention de toi dans mes prières,[aNote5]
> Saints: manière de désigner les chrétiens en tant que personnes consacrées à Dieu et appelées à avoir le comportement qui découle de leur appartenance à ce Dieu.
>
> car j'entends parler de ta foi dans le Seigneur Jésus et de ton amour pour tous les saints.
>
> Je lui demande que ta participation à la foi soit efficace et fasse reconnaître tout le bien que nous accomplissons pour la cause de [Jésus-]Christ.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Il n’y a dans la Bible, aucun exemple de prière, à quelqu’un d’autre qu’à Dieu.
Lorsque les disciples du Messie Jésus lui demandèrent, comment prier, la réponse est explicite :

> **Matthieu 6.5-13** (Louis Segond S21)
> »Lorsque tu pries, ne sois pas comme les hypocrites: ils aiment prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense.
>
> Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra [ouvertement].
>
> »En priant, ne multipliez pas les paroles comme les membres des autres peuples: ils s'imaginent en effet qu'à force de paroles ils seront exaucés.
>
> Ne les imitez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez.
>
> »Voici donc comment vous devez prier: ‘Notre Père céleste! Que la sainteté de ton nom soit respectée,[aNote6.13 Du mal: ou du mauvais, c'est-à-dire du diable.]
>
> que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
>
> Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;
>
> pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;
>
> ne nous expose pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, [car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!]’
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Le Messie Jésus nous apporte ici un exemple de prière, pas dans le but de la réciter, mais plutôt comme un modèle, un principe. Sans entrer dans les détails, nous remarquons que la prière est adressée à Dieu, notre Père.

C’est la seule citation de prière, qui est d’ailleurs notée, aussi, par Luc.

> **Luc 11.1-4** (Louis Segond S21)
> Jésus priait un jour dans un certain endroit. Quand il eut fini, un de ses disciples lui dit: «Seigneur, enseigne-nous à prier, tout comme Jean l'a enseigné à ses disciples.»[aNote11.4 Du mal: ou du mauvais, c'est-à-dire du diable.]
>
> Il leur dit: «Quand vous priez, dites: ‘[Notre] Père [céleste]! Que la sainteté de ton nom soit respectée, que ton règne vienne, [que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.]
>
> Donne-nous chaque jour notre pain quotidien;
>
> pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à toute personne qui nous offense, et ne nous expose pas à la tentation, [mais délivre-nous du mal.]’»
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

En résumé, la Bible nous enseigne que les prières doivent être adressées exclusivement à Dieu, et il n’y a aucun exemple de prière adressée à quelqu’un d’autre dans les Écritures.

4) Il n’y a qu’un seul médiateur entre Dieu et les hommes

Certains chrétiens qui ont recours à Marie, pensant qu’un fils ne refuse rien à sa mère, négligent, peut-être par ignorance, différents événements des Évangiles comme « les noces de Cana » ou même cet écrit de Luc 11.27, où une femme interrompit Jésus faisant remarquer à quel point sa mère était bénie de l’avoir porté. Jésus lui répondit : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent Luc 11.28.

La Bible souligne qu’il n’y a qu’un seul médiateur entre Dieu et les hommes.

> **1 Timothée 2.5-7** (Louis Segond S21)
> En effet, il y a un seul Dieu et il y a aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes: un homme, Jésus-Christ,
> qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. Tel est le témoignage rendu au moment voulu
> et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre – je dis la vérité [devant Christ], je ne mens pas – chargé d'enseigner les non-Juifs dans la foi et la vérité.
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

L'affirmation de l'apôtre Paul ne permet aucune exception. Nous constatons une exclusivité, il n'existe qu'un seul médiateur, le Messie Jésus. Nous pouvons prier les uns pour les autres, mais toutes ces supplications sont adressées à Dieu. Ce n'est donc pas une médiation, et de plus, ce sont les vivants qui peuvent prier ! L'épître aux Hébreux nous montre tout aussi explicitement qu'après son ascension au ciel, Christ est devenu notre « grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux » Hébreux 4.14-15, et il est ajouté que les chrétiens doivent prier le Père « par lui » (Jésus), car il est « toujours vivant pour intercéder en leur faveur » Hébreux 7.25. Nous ne pouvons pas, dans le cadre de notre étude, développer davantage les divers textes de l'épître aux Hébreux, mais il en ressort clairement que seul Jésus, ressuscité, remplit la fonction de médiateur. Il est donc impossible d'envisager un autre intermédiaire sans entrer en contradiction flagrante avec les récits des (Saintes) Écritures.

Conclusion

Nous avons relevé des points qui nous semblent essentiels pour bien comprendre la différence qui existe aujourd'hui entre la position de Marie telle qu'elle est rapportée dans la Bible et celle que certains lui attribuent de nos jours. Les résultats de nos recherches nous conduisent à considérer Marie, la mère de Jésus, comme une femme semblable à beaucoup d'autres de son époque, à une exception près : elle possédait une foi remarquable. Son témoignage personnel, que voici, résume très bien sa situation :

> **Luc 1.46-49** (Louis Segond S21)
> Marie dit: «Mon âme célèbre la grandeur du Seigneur
> et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,
> parce qu'il a porté le regard sur son humble servante. En effet, voici, désormais toutes les générations me diront heureuse,
> parce que le Tout-Puissant a fait de grandes choses pour moi. Son nom est saint,
>
> Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Le sentimentalisme de certains chrétiens des premiers siècles a conduit l'Église catholique à proclamer la divine maternité en 431, la virginité perpétuelle en 649, l'Immaculée Conception en 1854 et l'Assomption corporelle au ciel en 1950. Tous ces dogmes contredisent formellement les textes de nos Bibles.

Ils définissent maintenant une religion différente du christianisme décrit dans notre Nouveau Testament. Ce qui demeure grand dans la vie de Marie, ce n'est pas elle, mais uniquement le fils qu'elle a engendré, Jésus !

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Cana — Cana est une ville mentionnée dans le Nouveau Testament de la Bible, principalement connue pour le premier miracle de Jésus, le Messie, lors des noces de Cana en Galilée (Jean 2.1-11). Localisation : Cana est située dans la région de Galilée, au nord d'Israël, près de la ville de Nazareth.
INF088 · https://schilo.org/inf088-cana/

Cléopas — Cléopas est l'un des deux disciples que Jésus rencontra sur le chemin d'Emmaüs après sa résurrection. Luc 24.18 : Cléopas est mentionné comme l'un des deux disciples qui parlaient avec Jésus ressuscité sur le chemin d'Emmaüs.
INF118 · https://schilo.org/inf118-cleopas/

Dogme de la virginité perpétuelle de Marie — Les Évangiles nous montrent le caractère exceptionnel de la naissance de Jésus. La virginité de Marie, liée à la conception de ce fils, demeure donc un fait historique, reconnu par tous les chrétiens, mais Marie a ensuite procréé d’autres enfants de son mari Joseph.
INF124 · https://schilo.org/inf124-dogme-de-la-virginite-perpetuelle-de-marie/

Les écrits apocryphes — Les livres apocryphes sont des écrits religieux exclus du canon biblique officiel. On distingue les apocryphes de l'Ancien Testament (Tobie, Judith, Maccabées, Siracide…), reconnus comme deutérocanoniques par les catholiques et orthodoxes, et ceux du Nouveau Testament (Évangile de Thomas, de Philippe, de Marie-Madeleine…), souvent à coloration gnostique. Leur étude éclaire l'histoire religieuse et les débats des premiers siècles chrétiens, sans pour autant les placer au niveau des Écritures canoniques.
INF029 · https://schilo.org/inf029-les-ecrits-apocryphes/

La fête de la Pentecôte — La Pentecôte, appelée en hébreu Chavouot (שבועות), c'est-à-dire la « fête des Semaines », est l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage instituées par la Loi de Moïse (Exode 23.14-17 ; Deutéronome 16.16). Tous les hommes d'Israël étaient invités à se rendre à Jérusalem pour célébrer cette fête.
INF318 · https://schilo.org/inf318-la-fete-de-la-pentecote/

La lapidation — La lapidation d'Étienne (Actes des apôtres 7.57-60) est le premier martyre chrétien rapporté en détail dans les Actes des Apôtres. Cet épisode soulève plusieurs questions historiques et juridiques.
INF373 · https://schilo.org/inf373-la-lapidation/

Les noces de Cana — Pour quelle raison le Messie Jésus entreprend-il un aller-retour entre Béthanie et Nazareth peu de temps après son retour à Béthanie aux côtés de Jean le Baptiste (Jean 1.43) ? Les informations disponibles suggèrent qu'il était au courant d'un mariage imminent dans sa famille et qu'il avait l'intention d'y assister.
INF122 · https://schilo.org/inf122-les-noces-de-cana/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

La tradition prophétique juive — La tradition prophétique juive repose sur les écrits et enseignements des prophètes, messagers de Dieu choisis pour guider le peuple d'Israël. Elle se caractérise par la critique sociale, l'appel à la justice, la dénonciation de l'idolâtrie et des messages d'espoir eschatologique. Les grands prophètes comme Isaïe, Jérémie et Ézéchiel ont profondément influencé la théologie juive, la littérature biblique et les valeurs éthiques universelles.
INF063 · https://schilo.org/inf063-la-tradition-prophetique-juive/

Un ange du Seigneur — La précision de Luc : « Mais un ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison… » (Actes des apôtres 5.19) n'est certainement pas fortuite. Elle répond à plusieurs objectifs théologiques et historiques.
INF353 · https://schilo.org/inf353-un-ange-du-seigneur/

POUR ALLER PLUS LOIN

THÈME	Marie, mère de Jésus https://schilo.org/theme/marie-mere-de-jesus/
THÈME	Personnages bibliques https://schilo.org/theme/personnages-bibliques/
SÉRIE	Annexes https://schilo.org/serie/annexes/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANN031 - Les Souverains Sacrificateurs https://schilo.org/ann031-les-souverains-sacrificateurs/
ÉTUDE SUIVANTE	ANN042 - Les temps de déplacement https://schilo.org/ann042-les-temps-de-deplacement/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/ann040-marie-la-mere-de-jesus/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.